

Elixir de joie théâtrale

SCENES Au Théâtre de Vidy, Claire de Ribaupierre et Massimo Furlan célèbrent le champ magnétique de deux musiciens, tandis que Lola Giose offre avec «Lust for Life» un spectacle fraternel jusqu'à la moelle, à l'affiche du Théâtre Saint-Gervais dès vendredi

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmdff

L'amitié comme alcool fort qui brûle le gosier quand menacent les ombres. L'autre soir, au Théâtre de Vidy, la fraternité n'était pas un mot d'ordre, mais une effusion contagieuse. La grande maison lausannoise lançait sa saison et ne pouvait espérer éruption plus aimante.

Sentez plutôt. A la salle René Gonzalez, deux briscards accordent leur mémoire. Ils

La musique permet de tenir tête aux démons des capitulations, suggèrent Miro et Napoleon

ont des musiques dans la tête qui adoucissent le spleen ou le chassent, selon le besoin. L'un, Napoleon Maddox, a grandi du côté de Cincinnati, l'autre, Miro Caltagirone, vient de Bienne. Ils syncopent des légendes d'enfance au clavier et au micro, mêlent des généalogies paysannes, font tourner les 33 tours d'une Amérique fantôme.

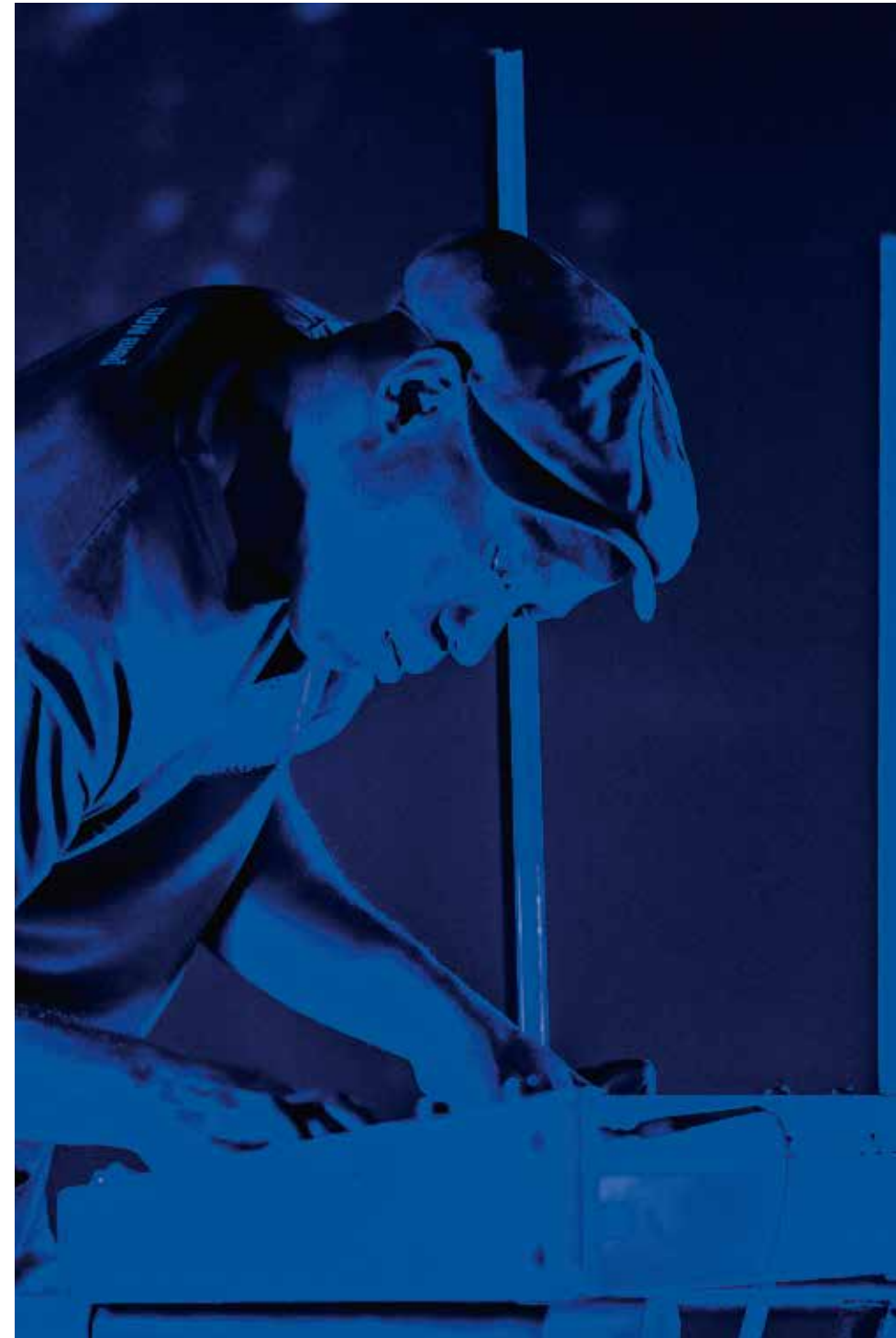
S'ils mixent leurs racines dans un studio de radio qui est une chambre noire, c'est que Claire

de Ribaupierre et Massimo Furlan l'ont voulu ainsi. Quelques mois après *Avec l'animal*, dialogue entre un chasseur et un pêcheur de saumons, le couple lausannois n'offre pas seulement un nouveau documentaire théâtral, mais un prélèvement de l'âme. A l'affiche jusqu'au 9 octobre, leur *Radio Jam* infuse, perturbe, perfore, traversé de bout en bout par les inspirations du musicien Aurélien Godderis-Chouzenoux.

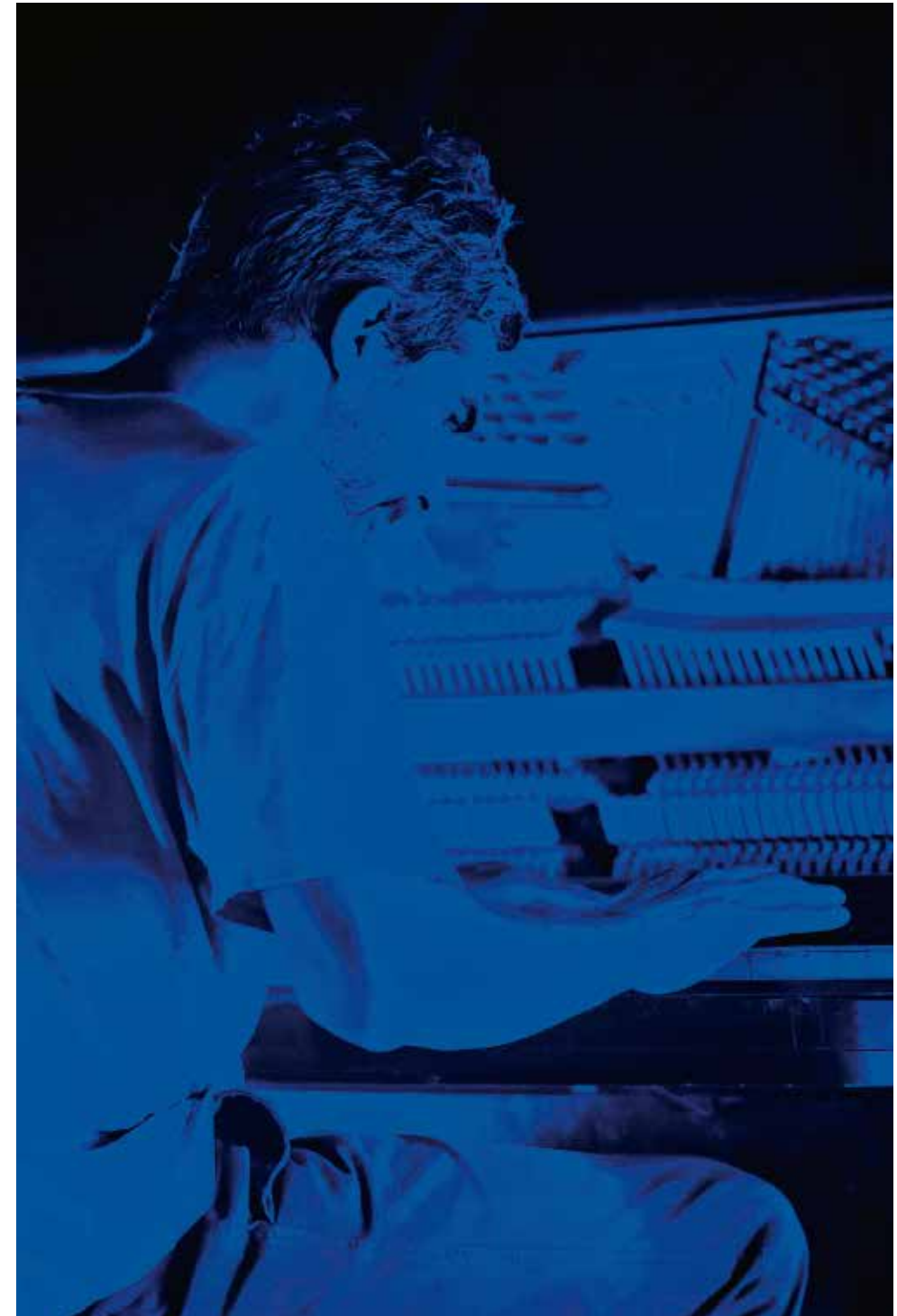
Un bain de sons. Tous grésillants. *Radio Jam* s'ouvre ainsi: tandis que chancellent des tubes de néon, Aurélien Godderis-Chouzenoux et ses complices de la régie orchestrent le chaos, des pépites qui pulsent des enceintes. Mais une nuit fumeuse et une voix criblée de bronze s'élève. C'est l'Italo-Suisse Miro Caltagirone, il parle de son lit de tumulte, du calme qui ne vient pas, du bruit de la télé et puis de cette paix qui déboule et délivre le guetteur.

Dans un moment, Napoleon Maddox, ce rappeur afro-américain qui vit entre Cincinnati et Besançon, tracera le portrait d'un grand-père vivant au diapason de ses champs et de ses bêtes. Il chantera cette harmonie avant l'exode des enfants vers la ville, cette jeunesse qui se fond dans la fourmilière des indifférences.

La musique permet de tenir tête aux démons des capitulations, suggèrent Miro et Napoleon. Ils avancent ainsi en s'épaulant et dans leurs bouches passent des ombres aimées, revivent des maisons bleues ou vertes où tout



Le rappeur américain Napoleon Maddox (à gauche) et le musicien helvético-italien Miro Caltagirone (à droite) mêlent leurs mémoires et leurs rythmes dans «Radio Jam».



(PIERRE NYDEGGER)

était promesse. Le bonheur de ce *Radio Jam* tient à cela: deux inconnus pactisent et font de leur chambre d'amis un espace où vous êtes bien.

Brigandage poétique

Amitié encore. Et avec quelle tendresse, quelle candeur, quelle urgence! Sur la pelouse de Vidy l'autre soir, au Théâtre Saint-Gervais à Genève dès vendredi, les comédiens Géraldine Dupla, Simon Hildebrand, Cédric

Leproust et Martin Perret vous accueillent dans une fièvre de brigandage poétique. Sous un voile corsaire, ce quatuor promet la dynamite d'un concert sur le pont des insomnies. Géraldine Dupla chantera *Lust for Life*, le tube de cet Iroquois d'Iggy Pop. Cédric Leproust tambourinera, Martin Perret enflammera la batterie et Simon Hildebrand fera parler sa basse.

Sur le gradin, sous les étoiles, vous êtes emmitoufflé et désorienté, mais la bande vous prépare à l'envolée. Géraldine Dupla vient de s'élancer, premier mot, premier couac. Un problème de câble. Pas de panique. Elle reprend. Mais Martin Perret n'enchaîne pas. L'assommer. Ses camarades s'alarment. Des mots fusent pour remettre le récalcitrant d'aplomb. Mais il ne veut plus. Comme Bartleby, le héros qui donne son nom à la fameuse nouvelle d'Herman Melville, «il préfère ne pas».

C'est là que *Lust for Life*, ce spectacle rêvé et conçu par Lola Giose, devient non plus seulement un portrait de groupe, mais la fable existentielle d'une génération. Ecoutez Géraldine Dupla, sa tirade hors d'haleine, sa logorrhée d'amour, les mille raisons qu'elle donne à son ami de fuir la fosse de la dépression. Aux armes, camarade! Il y a tant à désirer: chérir la peau de son tambour, lire Marguerite Duras, Annie Le Brun, Pierre Reverdy, surprendre un cerf sur le chemin...

La liste est sans fin et on en redemande. Parce que tout suinte le talent ici. *Lust for Life* est le crachoir de notre jeunesse. Il y a du KO dans l'air, mais le combat n'est pas perdu. Il y a de la joie sur tout, joie arrachée à la sauvagerie du temps. L'amitié est une révolution permanente, un mode de survie. ■

Radio Jam, Lausanne, Théâtre de Vidy, jusqu'au 9 oct.; **Lust for Life**, Genève, Théâtre Saint-Gervais, du 30 sept. au 9 oct.